Londres : Khalid Masood, auteur de l'attaque de Westminster, était connu du MI5

23/03/2017 à 22h19



Abattu mercredi après avoir tué quatre personnes, Khalid Masood, auteur de l'attentat de Londres, avait été condamné à plusieurs reprises mais rien ne semblait présager qu'il préparait un acte terroriste, selon les premiers éléments de l'enquête.

"*C'était un homme bien. Je le voyais parfois dehors en train de jardiner*", a affirmé Iwona Romek au Birmingham Mail, affirmant avoir identifié l'assaillant comme étant l'un de ses anciens voisins.

L'homme, âgé de 52 ans, était apparu "il y a quelques années" sur les radars du MI5, le service de renseignement intérieur britannique, dans le cadre d'une enquête en lien avec "l'extrémisme violent", a expliqué la Première ministre Theresa May jeudi matin.

Mais il n'était alors qu'un "personnage périphérique", a précisé la cheffe du gouvernement. Selon la police londonienne, Khalid Masood, né dans le Kent (sud-est de l'Angleterre) le 25 décembre 1964, n'a toutefois "jamais été

condamné pour des délits terroristes”. Un porte-parole a précisé à l’AFP qu’il était bien de nationalité britannique alors que la formulation utilisée au départ laissait planer le doute.

“*Les services de renseignement ne possédaient pas d’éléments sur son intention de mener une attaque terroriste*“, a-t-elle ajouté. Selon le quotidien The Guardian, Masood ne figurait pas sur la liste du MI5 des 3.000 personnes les plus susceptibles de commettre un acte terroriste.

Le quinquagénaire avait toutefois connu de nombreux démêlés avec la justice. Sa première condamnation remonte à 1983. L’homme, connu sous différents pseudonymes selon Scotland Yard, avait depuis été condamné à plusieurs reprises pour “agressions” et “possession d’armes” notamment, la dernière fois en décembre 2003 après avoir été arrêté en possession d’un couteau.

“L’élément surprenant est l’âge de l’assaillant de Londres. Il avait 52 ans, le double de la moyenne”, a commenté sur Twitter Jason Burke, journaliste au Guardian et auteur de plusieurs ouvrages sur les réseaux islamistes, soulignant que l’âge moyen des auteurs d’attentats avait “reculé ces dernières années”.